

# Les Cahiers des journaux paroissiaux

L'outil des rédacteurs  
et des responsables de diffusion

Avril 2015 - N° 18

Retour sur le 2<sup>e</sup> rassemblement de la presse paroissiale  
**AU CŒUR DE LA RENCONTRE**  
du mercredi 11 au samedi 14 mars, à Paray-le-Monial



Photos : B. Hourlier



É  
D  
I  
T  
O

## Les journaux paroissiaux ont de l'avenir

«Les mots ne suffisent pas, il faut des signes», disait frère Roger. Nos écrits ne peuvent pas être que des signes sur une page qu'il faut respecter, compter et ne pas dépasser. Nos journaux paroissiaux sont des signes, des signes de rencontre. Ils veulent s'inscrire dans la mission de l'Église. Une Église tout entière missionnaire, comme le rappelle souvent le pape François :

«La communauté évangélicatrice sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre...»

Notre Église est invitée à sortir, à aller à la rencontre de celui qui est proche. Notre monde est marqué par la peur, le désarroi, la recherche de sens. Alors, les journaux paroissiaux osent proposer, raconter la rencontre de tout ce qui fait la réalité humaine

avec un regard de bienveillance, une confiance et une espérance. Alors, les journaux paroissiaux osent proposer, raconter la rencontre avec la profondeur humaine, la plus vraie en moi – le cœur, la rencontre avec la miséricorde d'un Sauveur qui s'est fait proche, un cœur à cœur. Une rencontre pour que personne ne puisse dire : «On ne m'en a pas donné l'occasion».

Oui, il y a encore tant et tant de rencontres à faire, ou plutôt tant et tant de rencontres à vivre. La mission est abondante. Tous les acteurs de la presse paroissiale sont les bienvenus. Autrement dit : les journaux paroissiaux ont de l'avenir.

P. René Aucourt,  
président de la  
fédération nationale

**FNPLC**  
Fédération nationale de  
la Presse locale chrétienne

Réalisés par la Fédération nationale de la presse locale chrétienne, les Cahiers des journaux paroissiaux sont diffusés par les associations membres de cette fédération : AEPP (Association d'entraide à la presse paroissiale) ; ARO (Actualités région ouest) ; OTPP (Office technique de presse populaire) ; Regard en Marche (Arras) ; Sud PLC (Sud presse locale chrétienne) ; Ardennes Nouvelles ; Association interparoissiale de Blois - Notre vie ; Chez nous Sèves nouvelles (Reims) ; La Voix de nos clochers (Chartres) ; Le Renouveau (Orléans).  
Adresse postale : FNPLC, 7 rue Notre-Dame 71250 Cluny - Contact : reneaucourt@wanadoo.fr

Introduction du père René Aucourt, président de la FNPLC

# Le paysage large et varié de nos journaux paroissiaux

Les journaux paroissiaux sont un paysage large et varié. Il suffit de regarder toute la palette des journaux paroissiaux que nous avons apportée pour nous rendre compte de la richesse et de la grande diversité de nos publications. Et pourtant, nous nous sommes rassemblés ici aujourd'hui. C'est bien que nous avons de grandes choses en commun. C'est bien que nous pensons qu'il est bon de se rencontrer et tout simplement de se dire ce qui nous rapproche, ce qui nous montre que nous travaillons dans le même sens.

Le paysage des journaux paroissiaux se devine dans la forme, les formats, les photos, la mise en page autant d'éléments essentiels que nous voyons en premier. L'image de marque est bonne. Nos journaux ne sont pas ringards: ils sont bien faits, beaux à regarder. Ils n'ont pas honte de se retrouver au milieu d'autres publications. Ils sont même parfois – osons le dire, c'est bon de se faire un peu plaisir parfois – plutôt mieux que d'autres qu'il ne faut pas citer. Nous sommes fiers de nos journaux.

Le paysage des journaux paroissiaux c'est aussi des pages qui se tournent et qui laissent deviner des attentions tout à fait particulières. Ainsi reviennent des rubriques régulières:

☞ des présentations d'associations locales (culturelle, caritative, commerciale, professionnelle) ex comité des fêtes, association de commerçants, une école de musique, ou un Centre communal d'action sociale (CCAS) municipal.

☞ Mais on y trouve aussi des groupes d'Église: le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre solidaire), le Secours catholique, les équipes du Rosaire ou de préparation aux funérailles... Non pas sur la seule forme «carte d'identité», mais toujours avec des visages de personnes locales que je peux rencontrer dans ma rue ou dans mon village.

☞ Des présentations de professionnels locaux: comme des personnes au service des vacanciers en zone touristique, un facteur, un vétérinaire, un agriculteur, un artiste ou une infirmière, un éleveur de chèvres ou le nouveau curé.

☞ Des expériences humaines qui touchent une large population: par exemple l'été, les vacances, mais aussi la religion, menace ou espoir pour la paix? Ou bien pourquoi voter aux prochaines élections, ou la vérité, ou encore, pour rejoindre l'actualité chaude, la fin de vie et les soins palliatifs

☞ Les questions liées à la psychologie apparaissent de plus en plus comme par exemple: pardonner, être ou paraître, l'harmonie, donner et recevoir... cette dimension a commencé il y a seulement quelques années.

☞ Le lien avec le patrimoine local est aussi présent dans nos pages: souvent la présentation d'une église, d'une croix, d'une œuvre originale, par exemple les chaires à prêcher... Ou bien une dimension historique comme la navigation sur le lac d'Anecy ou la présence des Visitandines depuis quatre siècles.

☞ Les joies et les peines (les carnets) ne sont pas seulement une liste, mais expriment les liens créés, les reconnaissances... Ce sont des personnes, des visages derrière un nom, et toute une vie et une foi qui est exprimée.

☞ Les événements de la vie paroissiale comme un pèlerinage, une sortie, un repas paroissial, sans oublier l'inscription au caté, la fête de la profession de foi ou le camp des scouts.

☞ Une page ou une partie «méditation» ou prière, souvent par un auteur local... ou une approche de la Parole de Dieu pour que le plus grand nombre puisse y puiser.

*Les journaux paroissiaux vont à la rencontre de personnes qui ne nous attendent pas forcément, mais qui sont notre prochain d'aujourd'hui.*

Derrière ces rubriques et ces thèmes, le souci est de faire en sorte que:

– les journaux paroissiaux aillent à la rencontre de personnes qui ne nous attendent pas forcément, mais qui sont présents, qui sont notre prochain d'aujourd'hui;

– les journaux paroissiaux n'aient pas de sujets interdits: ils ne sont pas enfermés dans la seule sphère interne de la paroisse, ni non plus dans la seule sphère «laïque»... ils abordent aussi bien la vie de l'éleveur de chèvres que l'équipe du Rosaire et cela donne un regard large et ouvert;



«J'ai aimé le franc-parler de nos évêques et la grande liberté de parole entre nous ainsi que la grande diversité des personnes présentes à ce rassemblement.»

FRAUSTINE

«Il a régné pendant ces trois jours un esprit calme, apaisant, vrai où chacun a pu se rencontrer tranquillement.»

DOMINIQUE AUDUC





B.Hourlier

– il s’agisse toujours de donner la parole, de montrer (au sens de mettre en vitrine) des personnes, donc de construire ainsi un lien social;

– les journaux paroissiaux aient une liberté d’action. Ils voudraient apporter leur contribution au débat d’idées. Ils ne sont pas à ce titre la parole officielle de l’Église, mais ils sont bien d’Église;

– ce regard marque tous les articles: ce regard est celui de l’Évangile; il s’agit toujours de mettre en avant les valeurs vécues, sans oublier la place des pauvres et des exclus au sens large du mot. Ce regard est un regard pastoral, le regard du Christ pasteur, lui qui sait regarder le paysage des foules sans berger, la pauvre veuve qui donne sa dernière piécette, ou le petit Zachée qui voudrait voir...

– les journaux paroissiaux veulent s’inscrire dans l’annonce et la proposition de la foi au plus grand nombre. Alors, ils osent parler, ils osent raconter, ils osent proposer, ils osent témoigner. C’est ce thème qui nous avait particulièrement habités au cours de notre premier rassemblement à Lourdes du 28 au 31 mars 2012 à Lourdes. Le titre – «*Au cœur de l’annonce ! À Lourdes avec les rédacteurs et diffuseurs des journaux paroissiaux*» – nous l’avions voulu comme un temps de pèlerinage et d’approfondissement de la mission des journaux paroissiaux dans ce contexte de l’annonce de la foi chrétienne, de la proposition de la foi. C’était un temps fort qui a marqué et a permis de nous conforter dans notre mission. Plusieurs personnes ont demandé de recommencer. Nous voici donc trois ans plus tard, rassemblés ici.



## Sur Internet

Allez visiter le site [www.fnplc.org](http://www.fnplc.org), vous y trouverez :

- La rencontre... en images
- Les journaux paroissiaux : un paysage large et varié
- L’essentiel de l’intervention de Paola Spaventa-Habri
- Des vidéo-témoignages d’une rédactrice, d’un journaliste, d’un prêtre, d’un responsable de diffusion, d’un responsable com d’un diocèse, d’un annonceur publicitaire, d’un «bénéficiaire»...

«La diversité dans la forme et le format des ateliers était intéressante. Ce rassemblement n’était pas qu’une série de conférences!»

PASCAL

«Il y a eu les rencontres auxquelles on s’attendait et il y a eu les rencontres inattendues. Le slogan “Au cœur de la rencontre” ne m’emballait pas vraiment et pourtant une rencontre de qualité a bien eu lieu.»

NICOLAS



Intervention de Monseigneur Benoît Rivière,  
évêque d'Autun, Chalon et Mâcon

# La rencontre dans la Bible

La rencontre est un mot très utilisé et plutôt sympathique. Il renvoie à quelque chose en germe qui attend d'éclorre. Il est pratiquement toujours utilisé de façon positive, mais pour des choses différentes: point rencontre dans une gare, rencontres au sommet, rencontre d'une connaissance par hasard, rencontre de catéchistes ou du curé pour les temps forts.

Il y a des rencontres prévues et imprévues: interview d'un témoin, donner la parole à des personnes qui ne l'ont jamais, rencontre de l'Équipe d'animation de la paroisse. Ces rencontres n'ont pas le même but.

Il y a, dans la Bible, entre autres, deux exemples de rencontres imprévues: la rencontre de Paul avec Dieu, sur le chemin de Damas, qui lui a retourné le cœur et la rencontre des deux disciples avec Jésus sur la route d'Emmaüs. La Bible donne des rencontres de tous types: les rencontres du Christ avec des femmes, sans protocole établi d'avance. Chaque personne est unique. On ne peut pas toujours prévoir les rencontres. Tout être humain porte en lui des aspirations, une recherche, des joies, des peines. C'est le paradoxe, la complexité de chaque personne humaine. Les vraies rencontres sont des cadeaux que nous n'attendons pas.

Il n'y a pas de modèle type de rencontre dans les Écritures, tout dépend de la circonstance et de la personne. L'Évangile et la Bible sont émaillés de rencontres particulières, circonstanciées. On trouve mas-



B. Hourlier

*Pourquoi Abraham, loin d'avoir peur de ces trois hommes qu'il ne connaissait pas, les a-t-il accueillis ? Sur l'écoute d'une parole, il s'est mis en route et il est devenu étranger...*

sivement le mot rencontre pour désigner l'attente de la rencontre. La tente indique la présence permanente du Dieu d'Israël avec son peuple. C'est aussi la demeure (Saint-Jean), le lieu des visites de Dieu.

Il n'est pas possible de classer les rencontres en fonction de ce qui est prévu ou pas. Dieu ne fait pas nombre avec nous les hommes, il vient sauver. La rencontre avec Dieu n'est pas du même ordre que celle du point de rencontre de l'aéroport. Lorsque le Seigneur apparut à Abraham dans la plaine de Mambré sous le visage de trois hommes, pourquoi Abraham, loin d'avoir peur de ces personnes qu'il ne connaissait pas, les a-t-il accueillis ? Sur l'écoute d'une parole, il s'est mis en route et il est devenu étranger. Le peuple étranger est comme une parabole qui se joue dans chaque rencontre. N'avons-nous pas à découvrir que notre identité ne recèle pas une certaine étrangeté. Abraham était en quête de sa vraie relation avec Dieu. Je ne peux rencontrer l'autre qu'à la condition de me reconnaître étranger. Dieu se cache dans chaque étranger, il est étranger. En grec étranger signifie ami, hôte.

L'Église est créative de communion. Si l'Église ne vit pas sa dimension d'étrangeté, elle ne sera jamais facteur de communion.

La rencontre biblique est celle que Dieu cherche avec nous. Nous devenons signe de l'alliance.

D'après les notes de Marie-Paule Ledez

«Un esprit d'encouragement à continuer le journal.»

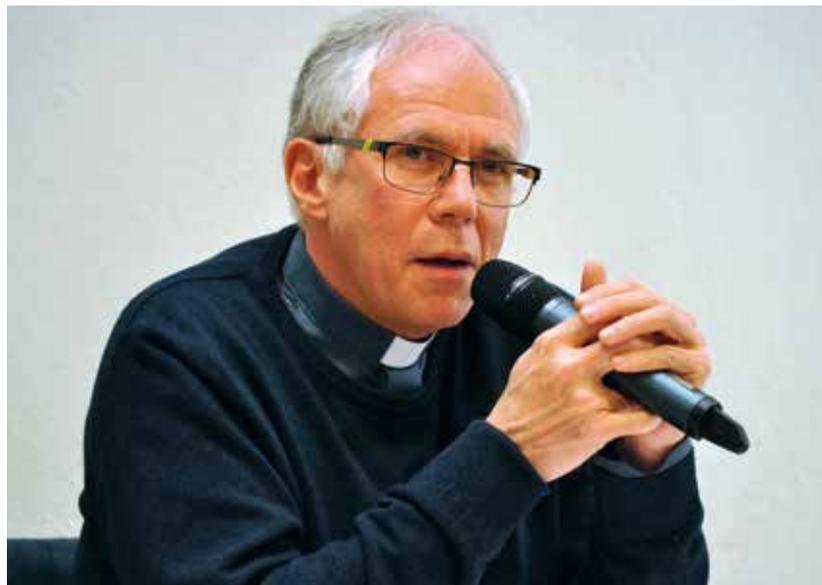
PÈRE JEAN-ROBERT

«Ce rassemblement fait du bien. Au début, le lieu paraissait décevant. Et puis, on a été plongé dans l'ambiance. Ici, c'est reposant ! Le partage avec des personnes venant d'autres régions était vraiment enrichissant. Changer de lieu, partir de chez soi est également important.»

CÉCILE

Intervention de Monseigneur Antoine Herouard, recteur du séminaire français de Rome, ancien secrétaire général de l'épiscopat

# La puissance de Dieu à travers la parole humaine



La puissance de Dieu n'est pas à la manière humaine. Il se fait connaître dans une histoire, il révèle alors le vrai visage de Dieu: un Dieu libérateur. Jésus va montrer en lui-même cette puissance d'amour. Dans son humilité, il offre sa vie sur la croix. Par la foi, l'homme s'ouvre à cette puissance de salut. L'Église s'inscrit dans la logique de l'incarnation. Elle ne peut jamais se désintéresser de l'histoire des hommes. Tout homme devient alors un frère. Le monde marqué par le péché est aimé de Dieu d'un regard bienveillant. Alors, l'Église est invitée à «aller à la rencontre», à sortir. Elle est invitée à prendre l'initiative sans crainte, s'impliquer, accompagner, faire fructifier, fêter jusque dans la beauté de la liturgie. Tout cela nécessite une conversion permanente par fidélité au Christ. L'Évangile est nouveauté permanente. Dans notre société française d'aujourd'hui, l'Église est invitée à ne pas avoir peur d'être présente. Elle est appelée à s'engager autour des questions éthiques, à aider à la question du sens, ainsi qu'autour de la solidarité avec et pour les plus pauvres.

D'après les notes de René Aucourt

Photos : B. Hourlier

«J'ai beaucoup aimé ce rassemblement, mon premier. Les conférences m'ont ouvert beaucoup d'horizons. J'avais l'impression que mon journal ressemblait à une feuille de chou. J'ai pu voir ce qui se faisait ailleurs.»

SŒUR ANNE-MARIE

«La première matinée était un peu dense. Outre les thématiques abordées, j'ai d'autres questions qui sont restées sans réponse. Ne pourrait-on pas prévoir pour une prochaine fois une boîte à idées?»

PATRICIA

Un apport de Monseigneur Ginoux,  
membre du Conseil pour la communication

# Vivre la mission et la rencontre aujourd'hui

*La presse paroissiale s'inscrit dans la mission de l'Église locale. Partant de cette conviction, Monseigneur Ginoux a montré en quoi les journaux paroissiaux, quand ils mettent en œuvre une communication vivante, sont au service de la rencontre, en Église et avec le monde.*

Qu'est-ce qui justifie une presse paroissiale? À cette interrogation posée en préambule de son intervention, Monseigneur Ginoux apporte deux réponses qu'il a ensuite développées. Première conviction: la presse paroissiale donne à connaître le monde présent et vivant dans un espace donné et partage avec les lecteurs une vision, c'est-à-dire un regard. Seconde affirmation: cette presse annonce la Bonne Nouvelle et ouvre à une possible évangélisation.

Le journal est une rencontre de vivants à vivants. En effet, si l'Église est vivante, elle communique. Pourquoi, en effet, faire un journal si nous n'avons rien à dire, s'est interrogé l'évêque de Montauban. Le journal est également un espace de dialogue parce qu'il va à la rencontre des personnes qui font la communauté, mais aussi à l'extérieur. Il est alors le signe d'une Église en sortie chère au pape François.

Dès lors, la presse paroissiale permet la rencontre. Rencontre de rédacteurs qui ensemble veulent donner à voir la vie des hommes tout en témoignant de la foi de l'Église. Rencontre avec des lecteurs en espérant que s'instaure une « communion », par le partage de ces tranches de vie, par la Parole de Dieu et par tout ce qui rend compte des signes de Dieu dans la vie des hommes. Des récits, des informations, tout ce qui fait la vie quotidienne relu sous l'angle des trois vertus théologiques: la foi, l'espérance et la charité. Dès lors, le journal paroissial participe bel et bien à la mission de l'Église.

Baptisés, nous sommes chargés de porter au monde ce que nous avons reçu, a rappelé Monseigneur Ginoux. Nous ne pouvons pas négliger un moyen de dialoguer avec la culture de nos contemporains, fidèles ou pas. Une Église qui ne communique pas n'est pas fidèle au Christ. Le journal paroissial est signe d'une Église vivante qui s'adresse à la multitude. Ce qui appelle une diffusion missionnaire. Rédacteurs et diffuseurs sont au service de la mission, ils doivent être connus et reconnus pour ce service.

En conclusion, Monseigneur Ginoux a redit toute sa confiance et son espérance pour la presse paroissiale, une presse ancrée dans un projet pastoral, portée par des talents multiples, qui promeut le dialogue, la rencontre, la paix et l'unité.

Sylvie Bégasse



B. Hourlier

*Le journal est une rencontre de vivants à vivants. Si l'Église est vivante, elle communique. Pourquoi, en effet, faire un journal si nous n'avons rien à dire ?*



«J'ai apprécié la richesse de nos rencontres les uns avec les autres. L'animation était remarquable. J'ai un seul petit regret: ne pas avoir eu assez de temps libre pour visiter ce lieu si magnifique! Je suis partante pour un rendez-vous identique dans trois ans. Depuis Lourdes 2012, la programmation est en progrès.»

LAURENCE



1



2



3



4



5



6



7

Photos : B. Hourlier

La ville de Paray-le-Monial, en Saône-et-Loire, s'inscrit dans l'histoire des moines de Cluny avec sa basilique du XII<sup>e</sup> siècle (photo 1). Elle est devenue un célèbre lieu de pèlerinage depuis les apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est là que se sont réunis les 200 participants au 2<sup>e</sup> rassemblement des acteurs de la presse paroissiale (photo 1). L'ambiance studieuse, mais bienveillante, comme en témoignent les sourires, en grand groupe (photo 2), ou en atelier (photo 3), fut alimentée par les moments de détente que furent, entre autres, les repas (photo 4). Les Nordistes ont même apporté de leur région une tradition pas banale: un «vivat flamand» (mais à l'eau et non au champagne), chanté traditionnellement pour honorer un convive. Ici, en l'occurrence Mgr Ginoux, P. René Aucourt et sœur Catherine Lesage (photo 5) furent fêtés. Une autre manière de remercier les différents intervenants, plus locale celle-ci, fut un cru de la «Vigne de l'Enfant-Jésus», ici Mgr Bernard Ginoux (photo 6). Évidemment, au milieu de ces réjouissances, la Parole de Dieu n'a pas été oublié, nous réunissant autour du pain et du vin eucharistiques (photo 7).

LES JOIES ET LES ESPOIRS

Les joies et les espoirs des hommes de ce temps,  
Les joies et les espoirs des femmes de ce temps,  
Sont nos joies et nos espoirs, témoins du Dieu fait Homme  
Sont nos joies et nos espoirs, témoins du Dieu vivant.  
En Jésus Verbe incarné  
Tout homme est notre frère.  
En Jésus Verbe incarné  
Nous sommes solidaires.  
Et rien de vraiment humain  
Qui ne soit pour nous divin.



TEXTE ET MUSIQUE : GAËTAN DE COURRÈGES  
<http://avgc.free.fr>

L'animation a été assurée  
tout au long des trois  
jours par le clown Gaby  
(le père Dominique  
Auduc) et Gaëtan de  
Courrèges (prêtre artiste).



B. Hourlier

ON N'EN SERAIT PAS LÀ !



«...Vous vous imaginez, si la maman des disciples d'Emmaüs leur avait dit:  
«Faut pas parler aux étrangers»... On n'en serait pas là!  
Si Abraham n'avait pas accueilli les trois visiteurs... On n'en serait pas là!  
Si Marie n'avait pas accueilli Gabriel... On n'en serait pas là.  
Et Jésus, s'il n'avait parlé à personne... On serait bien tranquille.»

EXTRAITS D'UN DES SLAMS DE DOMINIQUE AUDUC  
[dominiqueauduc-slamgosse.blogspot.com](http://dominiqueauduc-slamgosse.blogspot.com)

